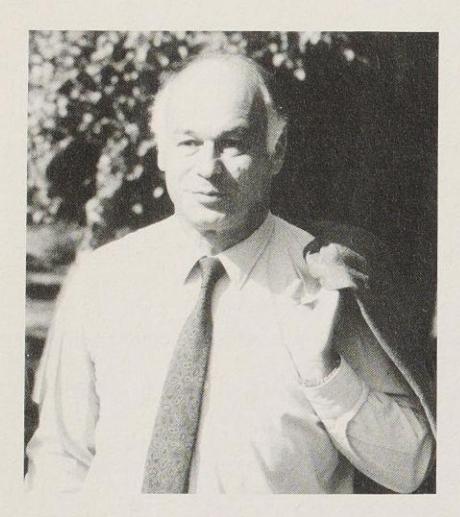
## JEAN-MARIE POIRIER



50 ans - 2 enfants

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure Agrégé de l'Université Maître des Requêtes au Conseil d'Etat Ancien porte-parole du Président de la République Maire de Sucy-en-Brie depuis 1964 Conseiller Général du Val-de-Marne depuis 1967 Chevalier de la Légion d'Honneur U.D.F.

Suppléant : Georges NEGRE

Né en 1928 - 2 enfants Directeur commercial Ordre du Mérite national Ordre du Mérite civique

R.P.R.

Chers amis de la 8<sup>e</sup> circonscription du Val-de-Marne

Les français ont voulu un changement. Une légère majorité, de façon inattendue et pour des raisons diverses, a fait de François Mitterrand le nouveau Président de la République.

Pour beaucoup c'est une espérance nouvelle même si elle est confuse.

Pour d'autres, comme les communistes, c'est une première brèche dont ils espèrent pouvoir profiter pour accéder au pouvoir et ouvrir la voie à leur système totalitaire.

Pour la plupart des français et en particulier pour ceux qui, comme moi, ont participé à l'œuvre de la 5<sup>e</sup> République et ont vu, de Charles de Gaulle à Valéry Giscard d'Estaing, la France devenir un des premières nations du monde, c'est d'abord le temps de l'interrogation et de l'inquiétude.

Que vont devenir les progrès patiemment réalisés en dépit de la crise mondiale la plus dure de notre siècle? Que vont devenir notre solidité économique, notre indépendance nationale, nos conquêtes sociales, notre niveau de vie, nos libertés?

C'est par notre vote du 14 juin que nous apporterons la réponse à ces questions. Le temps est désormais celui du choix et du combat. Tout est possible.

La France a perdu un Président de la République — il lui reste l'Assemblée Nationale.

Le nouveau Président devra, comme le veut la Constitution et comme il l'a admis lui-même, tenir compte, pour former

le nouveau gouvernement, de la volonté des français qui s'exprimera par le choix de leurs députés.

Personne ne sait ce que veulent ou peuvent faire les socialistes, à commencer par eux-mêmes. Un énorme gouvernement provisoire a été constitué. Purement électoraliste, il entretient l'équivoque et la confusion, hésitant entre la poursuite de la politique de Giscard et la mise en route de promesses démagogiques dont ils savent bien qu'elles sont irréalisables.

Il est encore temps de redresser la barre. La nouvelle majorité à l'Assemblée Nationale peut et doit équilibrer, délimiter et orienter l'action du nouveau Président de la République.

Ainsi, comme le souhaite une très grande majorité de Français, pourront être conciliés leur volonté de changement et le maintien des principes fondamentaux qui ont fait la réussite de notre pays et auxquels ils sont profondément attachés. Ainsi pourrez-vous, sans conflit, donner un nouvel élan à la France.

C'est parce que je crois à la possibilité de ce nouvel élan que j'ai été amené à être candidat, au moment où une vague nouvelle menace de submerger la France pour un temps, dans une circonscription communiste dont j'ai été naguère le Député, et où le combat politique est plus difficile que jamais.

C'est parce que je crois à la possibilité de ce nouvel élan que j'ai demandé à ceux qui se sont affrontés au premier tour des élections présidentielles, giscardiens et chiraquiens, de se rassembler autour d'un candidat unique et, quelles qu'aient été les blessures de la veille, de retrouver le sens de l'ouverture et de l'action commune.

• Notre département est oppressé par le parti communiste avec l'appoint des socialistes.

Il est temps que l'agitation politique entretenue par KALINSKI cède la place à l'action efficace d'hommes ou de femmes libres et courageux.

Partout dans le monde, le communisme n'a apporté que l'échec économique, la misère, la révolte populaire, l'oppression politique. En un an l'Afghanistan et la Pologne!

Dans tous les pays libres le communisme est en régression. A notre tour de libérer le Val-de-Marne et notre circonscription!

2

## - PROTEGER NOTRE PAYS ET VOUS-MEMES DES EXCES SOCIALISTES

Le socialisme a un double visage.

Il a un visage généreux: celui démocratique et débonnaire du progrès social à «l'échelle humaine».

Il peut être une inspiration utile et respectable pour ceux qui ont la charge de conduire le pays. Il doit être compris et non combattu.

Mais il a aussi un visage dangereux: celui bureaucratique et sectaire de l'illusion et de l'échec.

On sait que ce donne le socialisme quand il est tout puissant : l'état bureaucratique, le laxisme généralisé, la fiscalité alourdie pour tous, la démagogie et la politisation, l'inflation et la baisse du niveau de vie.

Les cadeaux électoraux d'aujourd'hui (allocations familiales, augmentation du S.M.I.C., minimum vieillesse, etc) vous seront bien vite repris par l'inflation quand seront vides les caisses que d'autres avaient remplies!

Si les socialistes exercent seuls le pouvoir, ils appliqueront leur programme, le projet socialiste. Avec la France, c'est pratiquement tous les Français qui souffriront: artisans, professions libérales, commerçants, familles, cadres, salariés, personnes âgées, etc.

Presque partout dans le monde les socialistes ont été chassés du pouvoir. Parce qu'ils n'ont pas la réponse la plus efficace aux problèmes du monde moderne et assurent moins bien le progrès social que d'autres régimes.

Le socialisme en France n'est pas nouveau : souvenez-vous.

- 1936 Les socialistes sont au pouvoir: après l'illusion, c'est la désillusion et la déroute de 1940. La Chambre du Front Populaire vote les pleins pouvoirs à Pétain! C'est la fin de la 3° République!
- 1946 Les socialistes sont au pouvoir : c'est le régime des partis. De Gaulle quitte le gouvernement. L'inflation, le désordre et la guerre coloniale font rage.
- 1956 Les socialistes sont au pouvoir: la France est au bord de la guerre civile. Fin de la 4° République! Et 1981 ?

En 1981 vous ne donnerez pas tous les pouvoirs de la France aux socialistes. Vous ne donnerez pas un chèque en blanc à des gens qui se réclament d'un parti qui a toujours amené la France à l'échec.

Quand il est seul maître, le socialisme naît dans l'espérance, vivote dans la confusion, et meurt dans l'impuissance.

3

Sciences Po / fonds CEVIPOF

## COOPERER AVEC LES SOCIALISTES, OUI. LIVRER LA FRANCE AUX SOCIALISTES, NON.

- MAINTENIR L'ESSENTIEL POUR ASSURER L'AVENIR
La France est redevenue une grande nation. Elle doit le rester.

Avec l'U.N.M. vous défendrez les principes fondamentaux qui ont permis à la France d'être aujourd'hui ce qu'elle est, malgré la tourmente.

- assurer les libertés, toutes les libertés: la libre entreprise, la libre pensée, la libre circulation, le libre choix de son école ou de son métier:
- assurer notre indépendance politique, militaire, économique, énergétique;
- assurer notre progrès social en unissant les Français et en améliorant les conditions de vie des plus défavorisés et en particulier des personnes âgées, des handicapés, des travailleurs manuels, etc.;
- assurer la solidité de notre économie en la conduisant avec rigueur dans la voie de la modernisation, de la compétitivité et de la responsabilité des entreprises.

Dans tous les moments difficiles de leur histoire les Français ont su répondre : présents! Aujourd'hui encore la voie de l'énergie et la voie de la raison se rejoignent. Oui l'avenir est encore grand ouvert devant ceux qui ont su construire le présent.

Avec Jean-Marie POIRIER,

## UN ELAN NOUVEAU POUR LA FRANCE

Vu: le candidat

Elections législatives du 14 juin 1981 - 8° circonscription du Val-de-Marne